

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE  
40<sup>e</sup> EDITION

FESTIVAL D'AUTOMNE  
À PARIS 2011  
15 SEPT – 31 DÉC



## DOSSIER DE PRESSE

# Raimund Hogue

Festival d'Automne à Paris  
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :  
01 53 45 17 17  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)



40<sup>e</sup> édition

## Danse

Présente au Festival dès sa création en 1972, la Merce Cunningham Dance Company achèvera ce long voyage d'Automne lors de notre quarantième édition, avec la reprise de pièces emblématiques. Le film réalisé par Charles Atlas sur *Ocean*, le « Cédric Andrieux » de Jérôme Bel et un important programme musical consacré à John Cage, qui longtemps accompagna le chorégraphe, compléteront cet hommage. Hasard des programmations, constance de notre désir d'ancrer le regard dans une histoire de la danse, d'autres reprises historiques jalonneront ce programme 2011, ainsi d'*Impressing the Czar* et d'*Artifact* de William Forsythe, interprétés par le Ballet Royal de Flandre, - sans oublier une nouvelle création -, ainsi de *Pudique Acide / Extasis* créé en 1984 par Mathilde Monnier et Jean-François Duroure qui sera dansé par deux jeunes interprètes. Cette dernière manifestation accompagne l'important programme soutenu par la SACD et consacré à de très jeunes chorégraphes issus d'Ex.e.r.ce et aussi de P.A..R.T.S.

On retrouvera cette année des figures connues du Festival, comme DV8, Raimund Hoghe, Lia Rodrigues, La Ribot ou Meg Stuart, et, absent de nos programmes depuis le mémorable *No Paraderan*, le turbulent Marco Berrettini. Nouveaux venus, Cecilia Bengolea et François Chaignaud présenteront deux spectacles.

### DV8 / Lloyd Newson

*Can We Talk About This?*

Théâtre de la Ville

28 septembre au 6 octobre

### Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale

30 septembre au 2 octobre

### Mathilde Monnier

Jean-François Duroure

*Pudique Acide / Extasis*

Théâtre de la Cité internationale

10 au 29 octobre

### Boris Charmatz / Musée de la danse

*enfant*

Théâtre de la Ville

12 au 16 octobre

### Cecilia Bengolea / François Chaignaud

*Sylphides*

Centre Pompidou

13 au 15 octobre

### Marco Berrettini

*Si, Viaggiare*

Théâtre de la Bastille

17 au 24 octobre

### Steven Cohen

*The Cradle of Humankind*

Centre Pompidou

26 au 29 octobre

### Meg Stuart / Philipp Gehmacher

Vladimir Miller

*the fault lines*

La Ménagerie de Verre

4 au 9 novembre

### Cecilia Bengolea / François Chaignaud

*Castor et Pollux*

Théâtre de Gennevilliers

9 au 17 novembre

### Meg Stuart / Damaged Goods

VIOLET

Centre Pompidou

16 au 19 novembre

**Lia Rodrigues**  
Création  
Le CENTQUATRE  
17 au 20 novembre

**La Ribot**  
*PARAdistinguidas*  
Centre Pompidou  
23 au 27 novembre

**Raimund Hoghe**  
*Pas de deux*  
Théâtre de la Cité internationale  
24 au 29 novembre

**William Forsythe**  
**Ballet Royal de Flandre**  
*Artifact*  
Théâtre National de Chaillot  
24 au 30 novembre

**William Forsythe**  
**Ballet Royal de Flandre**  
*Impressing the Czar*  
Théâtre National de Chaillot  
6 au 10 décembre

**Jérôme Bel**  
« *Cédric Andrieux* »  
Théâtre de la Cité internationale  
8 au 23 décembre

**The Forsythe Company**  
Création  
Théâtre National de Chaillot  
15 au 17 décembre

**Merce Cunningham Dance Company**  
*Suite for Five / Quartet / XOVER*  
15 au 18 décembre  
*Family Day* / 18 décembre  
*RainForest / Duets / BIPED*  
20 au 23 décembre  
Théâtre de la Ville

## Danse / Cinéma

**Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean**  
Théâtre de la Ville / 18 décembre

THÉÂTRE  
DE LA CITÉ  
INTERNATIONALE



# Raimund Hoghe

## *Pas de deux*

Concept et chorégraphie, **Raimund Hoghe**  
Collaboration artistique, Luca Giacomo Schulte  
Lumière, Raimund Hoghe  
Photographie, Rosa Frank

Avec Raimund Hoghe et Takashi Ueno

**Festival d'Automne à Paris**  
**Théâtre de la Cité internationale**

Judi 24 au mardi 29 novembre 20h30  
Relâche dimanche

10€ à 21€  
Abonnement 10€ et 14€

Entre introspection et vertige historique, l'œuvre de Raimund Hoghe poursuit une entreprise de relecture contemplative du patrimoine chorégraphique. Interrogeant sa force d'attraction, ses zones d'ombre, déplaçant blocs de mémoire et ritournelles, ses créations étirent l'espace et le temps, et font du corps une caisse de résonance ouverte à la rencontre. *Boléro Variations*, *L'Après-midi* ou encore *Si je meurs laissez le balcon ouvert* sont autant de points, dessinant en pointillés une histoire de la danse peuplée de fantômes, résonnant de refrains – où des rituels minimalistes restaurent un territoire d'écoute et d'attention à l'infime, à la présence, à la durée. Avec *Pas de deux*, c'est une structure chorégraphique que Raimund Hoghe a choisi comme point d'ancrage : dans la tradition classique, le « pas de deux » représente l'apogée virtuose du ballet, l'instant où le couple d'étoiles brille de tous ses feux. Faisant un pas de côté vis-à-vis du canon classique et de son caractère spectaculaire, il se saisit de ce pas pour revenir au plus nu de la relation à l'autre, et laisser affleurer sur scène toutes les nuances de l'être à deux. Entre Raimund Hoghe et Takashi Ueno – jeune danseur japonais formé au butô –, des différences : d'âge, de corps, de trajectoires. Mais aussi un espace partagé où va se construire leur dialogue, comme une suite de rapprochements et d'écarts. La circulation d'objets, de musiques, de gestes, de références culturelles. Deux corps et leurs mémoires, la matérialité de la peau, la présence des visages. Un pas de deux, à deux, pour deux.

Production Cie Raimund Hoghe (Düsseldorf-Paris)  
[www.raimundhoghe.com](http://www.raimundhoghe.com)

Coproduction Pumpenhaus (Munster, Allemagne) ; Théâtre Garonne (Toulouse) ; Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation Théâtre de la Cité internationale ;  
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Kulturamt der Landeshauptstadt Düsseldorf (Allemagne),  
FIAF Crossing the line (New York, États-Unis), Théâtre de la Cité internationale (Paris), Fondation d'entreprise Hermès, Montpellier Danse,  
résidence à l'Agora, cité internationale de la danse

### Contacts presse :

#### **Festival d'Automne à Paris**

Rémi Fort, Christine Delterme  
01 53 45 17 13

#### **Théâtre de la Cité internationale**

Philippe Boulet  
06 82 28 00 47

## Raimund Hoghe Biographie

Né à Wuppertal, Raimund Hoghe commence sa carrière en écrivant pour l'hebdomadaire allemand *Die Zeit* des portraits de petites gens et de célébrités, rassemblés par la suite dans plusieurs livres. De 1980 à 1990, il est le dramaturge de Pina Bausch au Tanztheater Wuppertal, ce qui donne également matière à la publication de deux livres. Depuis 1989, il s'attelle à l'écriture de ses propres pièces de théâtre que jouent divers acteurs et danseurs. En 1992, débute sa collaboration avec Luca Giacomo Schulte qui est à ce jour son collaborateur artistique. C'est en 1994 qu'il monte en personne sur la scène pour son premier solo *Meinwärts* qui forme, avec *Chambre séparée* (1997) et *Another Dream* (2000), une trilogie sur le XXe siècle. Suivent ensuite les créations de groupe : *Sarah, Vincent et moi* (2002), *Young People, Old Voices* (2002), *Tanzgeschichten* (2003), *Swan Lake, 4 Acts* (2005), et le duo *Sacre - The Rite of the Spring* (2004) avec Lorenzo De Brabandere. Il retrouve la forme solo en 2007 avec la création à Séoul et la présentation au Festival d'Avignon de 36, *Avenue Georges Mandel*. Raimund Hoghe poursuit son cycle de réappropriation des classiques de l'histoire de la danse avec la pièce *Boléro Variations* en 2007 (création au Centre Pompidou / Festival d'Automne à Paris) et le solo *L'Après-midi*, pour le danseur Emmanuel Eggermont, sur le *Prélude à l'Après-midi d'un faune* de Claude Debussy et des *Lieder* de Gustav Mahler (création au Festival Montpellier Danse 2008 / Théâtre du Hangar). Raimund Hoghe crée pour Faustin Linyekula la pièce *Sans-titre* en 2009, et rend hommage à Dominique Bagouet avec la pièce de groupe *Si je meurs laissez le balcon ouvert*, première en 2010 au Festival Montpellier Danse, en coproduction avec le Festival d'Automne à Paris. Parallèlement à son parcours théâtral, Raimund Hoghe travaille régulièrement pour la télévision. En 1997, pour le compte de la WDR (la télévision Ouest allemande), il met en scène *Der Buckel*, un autoportrait long de soixante minutes. Ses livres sont traduits en plusieurs langues et de nombreux pays d'Europe, de même que le Japon et l'Australie l'invitent à donner ces spectacles. Vivant actuellement à Düsseldorf, il reçoit plusieurs prix, dont le Deutscher Produzentenpreis für Choreografie en 2001 et le Prix de la critique Française en 2006 pour *Swan Lake, 4 Acts* dans la catégorie meilleur spectacle étranger. Pour l'année 2008, les critiques du magazine *Ballettanz* le consacrent danseur de l'année.

[www.raimundhoghe.com](http://www.raimundhoghe.com)

### Raimund Hoghe au Festival d'Automne à Paris :

- 2005 *Swan Lake, 4 Acts* (Théâtre de la Bastille)
- Young People, Old Voices* (Centre Pompidou)
- 2007 *Boléro Variations* (Centre Pompidou)
- 2008 *L'Après-midi* (Théâtre de la Cité internationale)
- 2009 *Sans-titre* (Théâtre de Gennevilliers)

## Entretien avec Raimund Hoghe

**Le point de départ de vos créations est souvent un souvenir, une image, une voix, un « presque rien ». Quel a été le point de départ de cette pièce ?**

**Raimund Hoghe :** Le point de départ pour *Pas de deux*, c'est avant tout la rencontre avec le danseur Takashi Ueno. Je l'ai connu pendant les répétitions de *Si je meurs, laissez le balcon ouvert*. Il est arrivé assez tardivement dans le projet, il a eu très peu de temps de répétitions. Et j'ai été très surpris et très admiratif de la manière dont il s'est adapté, des possibilités très vastes qu'il a déployées. J'ai donc eu envie de faire quelque chose avec lui sous la forme du duo. C'est ainsi qu'est apparue l'idée du « pas de deux ». En allemand, on traduirait littéralement « Schritte für zwei » par « pas pour deux ». Je trouve très belle cette idée d'un « pas pour deux ».

**Dans la danse classique, le « pas de deux » n'est pas seulement une convention esthétique, c'est aussi une sorte de norme morale, fondée sur un couple homme / femme idéalisé. Avec cette création, vouliez-vous opérer un pas de côté vis-à-vis de cette convention ?**

**Raimund Hoghe :** Effectivement, dans la danse classique, le « pas de deux » est habituellement associé à un couple homme / femme. Mais il existe de très beaux « pas de deux » avec deux hommes, ou deux femmes – comme chez Bagouet. Bagouet reprend souvent cette forme classique avec deux femmes. Pour autant, il n'y a pas de nuance sexuelle chez lui, c'est très épuré. Pour *Pas de deux*, ce qui concerne la sexualité, le travestissement ne m'intéresse pas vraiment. Il ne s'agit pas d'une histoire d'amour homosexuelle, mais vraiment d'un pas à deux. Si nous sommes deux hommes, c'est avant tout pour jouer sur un large spectre de ressemblances et de différences. Sur une gamme d'écart. Takashi et moi sommes deux danseurs très différents – avec une formation, un arrière-plan personnel et culturel très différent. Il vient du Japon, je suis européen. Il est jeune, je suis plus âgé. Pour moi, ce sont ces écarts qui permettent d'ouvrir un espace imaginaire : deux personnes font un pas ensemble, chement ensemble, à égalité. L'un peut faire des choses que l'autre ne peut pas faire, et pourtant, ils essaient de construire un dialogue.

**Le « deux », l'idée du duo est au centre de votre travail. Quelle est la place de ce duo pour vous, par rapport à L'après-midi, ou à Sans titre ?**

**Raimund Hoghe :** En fait, que ce soit *L'après-midi* avec Emmanuel Eggermont ou *Sans-titre* avec Faustin Linyekula, il s'agit en réalité de soli ; des soli écrits pour eux – où je suis présent, où je m'inscris près d'eux, mais sans pour autant construire un duo. Dans *Pas de deux*, je serais plus qu'une présence en retrait : les mouvements, les matériaux seront conçus comme un dialogue.

**Allez-vous utiliser comme matériau des extraits tirés de « pas de deux » célèbres dans l'histoire de la danse ?**

**Raimund Hoghe :** Non, je ne pense pas. Nous allons en regarder sans doute. Mais il existe d'autres formes mettant en jeu des couples – dans les films par exemple. On peut dire que Laurel et Hardy forment un duo. En ce sens, c'est plutôt la structure de relation entre deux personnes qui m'intéresse que le « pas de deux » dans la danse classique. Le « pas de deux » dans le ballet, ce sont surtout les « highlights », les grands moments qui permettent de mettre en valeur les stars. Le « pas de deux » est davantage connu en tant que *cliché*. Cela rejoint le travail que j'ai pu faire sur des pièces comme *Boléro* ou *Swan Lake* – la question du cliché et la manière de l'épurer, de l'emmener ailleurs. J'aimerais me servir de ce titre pour questionner la forme du duo en tant que telle, pour essayer de voir quelles autres possibilités émergent de cette structure. Peut-être pour revenir à la source, à une sorte d'origine. C'est déjà la manière dont j'ai traité *Boléro* ou *Swan Lake* – qui, en tant que tel, sont devenus des clichés : en essayant de revenir à la source.

Quoi qu'il en soit, l'idée même de « highlight » implique un fonctionnement très différent d'une forme où deux personnes essaient d'établir un dialogue en prenant le temps, en construisant des liens pas à pas. Ce qui m'intéresse c'est le dédoublement, le jeu de miroir, l'éventail des différences. Ce qui est proche et ce qui est lointain. Ce qui ressemble et ce qui ne ressemble pas. Deux personnes qui parcourent un chemin ensemble et exposent leurs différences.

**La manière dont vous envisagez le « pas de deux » est plutôt à entendre comme une sorte de voyage ?**

**Raimund Hoghe :** Un voyage, oui. Un voyage qui partirait de la personnalité de chacun, et des possibilités de croisements entre ces personnalités. Avant que les répétitions ne commencent, nous avons fait une série de photos. C'est en voyant ces photos que j'ai réalisé que la peau pouvait être un élément important. Au départ, nous n'avons que notre propre peau. C'est quelque chose de très concret, une texture, une surface. J'aime cette idée que tout commence par la peau.

**Vous voudriez que le corps apparaisse sur scène comme sur ces photos, à la manière d'un focus, d'un recentrement sur ses qualités matérielles ?**

**Raimund Hoghe :** Oui, exposer la réalité, la texture du corps – des épaules, des mains. Par ailleurs, en regardant les photos, j'ai été très étonné de voir apparaître des similitudes. Au milieu de toutes ces différences, émergent des points de relation entre nous. Quand je regarde ces photos, une impression de fraternité se dégage. C'est assez curieux, c'est quelque chose qu'on ne peut décrire avec des mots.

**En voyant cette photo, on réalise aussi qu'il y a une part féminine assez intrigante chez Takashi Ueno.**

**Raimund Hoghe :** C'est très important pour moi que ces deux aspects – le masculin et le féminin – soient présents chez lui – à la fois dans sa présence et dans ses mouvements. Et qu'il puisse très facilement passer de l'un à l'autre. Cette fluidité fait partie de ses grandes qualités de danseur. Un autre point de liaison entre nous, c'est notre intérêt pour la danse Butō. Takashi a été formé au Butō, et j'ai pour ma part été très influencé par certains créateurs du Butō. Quand je pense à Kazuo Ōno, je me dis que tout est dedans : la question homme / femme justement, et la manière dont sa danse fait disparaître la frontière entre les genres. Sankai Juku également, pour la dimension du duo et l'importance de la peau. Même si elle est recouverte de poudre, la peau conserve une sensualité, une force qui joue un rôle très important.

**On pourrait presque dire que la danse commence avec le deux. Même en solo, on danse avec : avec des souvenirs, des fantômes...**

**Raimund Hoghe :** Oui, tout à fait. D'ailleurs, lors des soli que j'ai pu faire, je dois dire que je ne me suis jamais senti *seul* sur scène. Lorsque j'ai monté *Meinwärts*, la présence de Josef Schmidt était très importante. C'était une sorte de dialogue avec lui. Et dans d'autres pièces, le dialogue peut passer par la musique. Des duo avec les chanteurs, par exemple. Ou alors avec des chefs d'orchestre, comme Leonard Bernstein.

**Pour cette pièce, vous ne travaillez pas sur une pièce en particulier, ni sur un chorégraphe, mais sur une structure. Comment s'inscrit-elle dans votre dialogue avec l'Histoire de la danse ?**

**Raimund Hoghe :** Ce rapport avec l'Histoire de la danse n'est pas quelque chose qui s'est produit de manière abrupte. Je ne me suis jamais dit : je vais commencer une série sur l'histoire de la danse. Cela s'est fait petit à petit. Une expérience très importante pour moi s'est déroulée lorsque je travaillais avec Pina Bausch sur *Viktor*. Lors d'une scène, une danseuse – qui avait une formation classique – faisait un solo tiré du *Lac des cygnes*. Elle avait caché de la viande dans ses pointes – une technique utilisée pour calmer la douleur lorsque les pieds sont blessés. Cette histoire m'a beaucoup touché. Malheureusement, Pina n'a jamais essayé de reprendre une pièce classique. Cela aurait pu être passionnant.

Pour moi, le rapport à la danse classique est venu principalement du travail avec les danseurs. Ornella Balestra par exemple, qui a dansé pour la première fois avec moi dans *Tanzgeschichten*. Dans cette pièce, les personnalités des danseurs – qui ont chacun des formations différentes – reflètent à leur manière *une* histoire de la danse. Pour *Swan Lake*, j'ai travaillé avec d'autres danseurs ayant une formation classique. Ensuite il y a eu *Boléro Variations* – projet qui est né d'une vidéo de la version de Maurice Béjart avec Maïa Plissetskaya.

Pour *Si je meurs, laissez le balcon ouvert*, la demande venait du festival de Montpellier Danse. Chacune de ces pièces vient d'une rencontre plus que d'un projet continu.

***Avez vous déjà des idées de musique pour cette pièce ?***

**Raimund Hoghe :** Je ne sais pas encore. Ce qui est sûr, c'est que je ne choisis pas seulement les musiques pour moi, mais aussi pour et avec les danseurs. La musique est là pour créer un lien, un dialogue. Je ne peux pas choisir une musique qui me plairait, mais qui n'évoquerait rien à Takashi. Il faut que cela remue des choses pour nous deux. Je lui ai demandé quel genre de musique lui plaisait, et il m'a parlé de musique folklorique – africaine, arabe, gypsie. Cela me plairait d'essayer quelque chose avec des musiques venant d'autres cultures – afin de construire un autre type d'écart. Et je pense que nous allons également regarder du côté du Butō.

***Au fond, c'est vraiment lors des répétitions avec Takashi Ueno, et de votre dialogue que va naître la matière de Pas de deux.***

**Raimund Hoghe :** Oui. Ce qui m'intéresse également chez Takashi, c'est qu'il est très différent des autres danseurs avec lesquels j'ai travaillé jusqu'ici. C'est quelque chose de très important pour moi – même pour les pièces de groupe : que les danseurs ne soient pas semblables, que l'on ne puisse pas les comparer les uns aux autres ; chacun a des capacités, des qualités très différentes. Je ne peux pas comparer Takashi avec Lorenzo De Brabandere, Emmanuel Eggermont ou Faustin Linyekula.

Takashi a une très grande capacité de transformation, une manière d'habiter l'espace avec des images. Sa manière d'entrer en relation avec la musique est très belle. Il voyage avec elle, il peut partir très loin. Dans *Si je meurs, laissez le balcon ouvert*, nous avons de courts moments de duo, et j'ai été frappé par la joie enfantine qui se dégageait de lui. Il y a également une scène avec Yutaka Takei qui m'a marqué. Ils dansent dos au public, j'arrive du fond de la scène, et je me tiens près de Takashi. Je pouvais voir son visage et c'était très impressionnant d'observer le voyage intérieur qu'il faisait. A ce moment-là, il n'y a pas de musique. La voix de La Callas arrive après. Lui est dans son univers. C'est une des qualités qui m'intéresse chez un danseur : sa capacité à recréer un univers, pour lui-même, au-delà du public. Quand on écoute La Callas, on ressent ce quelque chose qui dépasse la présence du public. C'est peut-être cela qu'on appelle l'art.

**Propos recueillis par Gilles Amalvi**



40<sup>e</sup> édition

## FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40<sup>e</sup> EDITION

### Avant-programme

#### ARTS PLASTIQUES

**Hema Upadhyay**

*Modernization*

Espace Topographie de l'art

17 septembre au 30 octobre

**Šejla Kamerić & Anri Sala**

*1395 Days without Red*

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec Orchestre

7 et 8 octobre

**Raqs Media Collective / Reading Light**

Espace Oscar Niemeyer

5 octobre au 4 novembre

**Zuleikha et Manish Chaudhari /**

**Raqs Media Collective / Seen at Secundrabagh**

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

#### THÉÂTRE

**Claude Régy**

*Brume de Dieu de Tarjei Vesaas*

La Ménagerie de Verre

15 septembre au 22 octobre

**Christoph Marthaler / ±0**

Théâtre de la Ville

16 au 24 septembre

**Richard Maxwell / Neutral Hero**

Centre Pompidou

21 au 25 septembre

Théâtre de l'Agora – Évry

28 septembre

**Lagartijas tiradas al sol**

*El Rumor del incendio*

Maison des Arts Créteil

4 au 8 octobre

**Bérangère Jannelle / Vivre dans le feu**

Les Abbesses

5 au 15 octobre

**Lagartijas tiradas al sol**

*Asalto al agua transparente*

L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy

11 et 12 octobre

**Berlin / Tagfish**

Le CENTQUATRE

14 au 23 octobre

**Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble**

*Lulu* de Frank Wedekind

Théâtre de la Ville

4 au 13 novembre

**Paroles d'acteurs / Valérie Dreville**

*La Troade* de Robert Garnier

ADAMI / Théâtre de l'Aquarium

7 au 11 novembre

**Compagnie De KOE**

*Outrage au public* de Peter Handke  
Théâtre de la Bastille  
8 au 18 novembre

**Joris Lacoste / *Le vrai spectacle***

Théâtre de Gennevilliers  
9 au 19 novembre

**Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana**

*Bullet Park* d'après John Cheever  
La Scène Watteau  
16 et 17 novembre  
Théâtre de la Bastille  
21 novembre au 22 décembre

**Robyn Orlin / ...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?**

Théâtre Romain Rolland-Villejuif  
19 novembre  
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec  
22 novembre  
Le CENTQUATRE  
26 et 27 novembre  
Théâtre de la Ville  
30 novembre au 3 décembre  
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise  
16 décembre

**Théâtre du Radeau / *Onzième***

Théâtre de Gennevilliers  
25 novembre au 14 décembre

**Nicolas Bouchaud / Éric Didry**

*La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)*  
Théâtre du Rond-Point  
29 novembre au 31 décembre

**Guy Cassiers**

*Cœur ténébreux* de Josse De Pauw  
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad  
Théâtre de la Ville  
6 au 11 décembre

**Buenos Aires / Paris****Daniel Veronese**

*Les enfants se sont endormis*  
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov  
Théâtre de la Bastille  
21 septembre au 2 octobre

**Daniel Veronese**

*Le développement de la civilisation à venir*  
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen  
Théâtre de la Bastille  
27 septembre au 2 octobre

**Claudio Tolcachir / Timbre 4**

*Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)*  
Maison des Arts Créteil  
11 au 15 octobre

**Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier**

*L'Entêtement* de Rafael Spregelburd  
Maison des Arts Créteil / 12 au 15 octobre  
TGP - CDN de Saint-Denis  
14 novembre au 4 décembre  
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines  
9 au 14 décembre

**Fernández Fierro / Concert**

Maison des Arts Créteil  
15 octobre

**Romina Paula / El Silencio**

*El tiempo todo entero*  
d'après *La Ménagerie de verre*  
de Tennessee Williams  
Théâtre du Rond-Point  
6 au 24 décembre

**Rodrigo García / *Gólgota picnic***

Théâtre du Rond-Point  
8 au 17 décembre

**DANSE****DV8 / Lloyd Newson / *Can We Talk About This?***

Théâtre de la Ville  
28 septembre au 6 octobre

**Ex.e.r.ce et encore**

Théâtre de la Cité internationale  
30 septembre au 2 octobre

**Mathilde Monnier / Jean-François Duroure**

*Pudique Acide / Extasis*  
Théâtre de la Cité internationale  
10 au 29 octobre

**Boris Charmatz / Musée de la danse / *enfant***

Théâtre de la Ville  
12 au 16 octobre

**Cecilia Bengolea / François Chaignaud**

*Sylphides*  
Centre Pompidou  
13 au 15 octobre

**Marco Berrettini / *Si, Viaggiare***

Théâtre de la Bastille  
17 au 24 octobre

**Steven Cohen / *The Cradle of Humankind***

Centre Pompidou  
26 au 29 octobre

**Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller  
*the fault lines***

La Ménagerie de Verre  
4 au 9 novembre

**Cecilia Bengolea / François Chaignaud**

*Castor et Pollux*

Théâtre de Gennevilliers  
9 au 17 novembre

**Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET**  
Centre Pompidou  
16 au 19 novembre

**Lia Rodrigues / Création**  
Le CENTQUATRE  
17 au 20 novembre

**La Ribot / PARAdistinguidas**  
Centre Pompidou  
23 au 27 novembre

**Raimund Hoghe / Pas de deux**  
Théâtre de la Cité internationale  
24 au 29 novembre

**William Forsythe / Ballet Royal de Flandre**  
*Artifact*  
Théâtre National de Chaillot  
24 au 30 novembre

**William Forsythe / Ballet Royal de Flandre**  
*Impressing the Czar*  
Théâtre National de Chaillot  
6 au 10 décembre

**Jérôme Bel / « Cédric Andrieux »**  
Théâtre de la Cité internationale  
8 au 23 décembre

**The Forsythe Company / Création**  
Théâtre National de Chaillot  
15 au 17 décembre

**Merce Cunningham Dance Company**  
*Suite for Five / Quartet / XOVER*  
15 au 18 décembre  
*Family Day* / 18 décembre  
*RainForest / Duets / BIPED*  
20 au 23 décembre  
Théâtre de la Ville

## MUSIQUE

**Pierre Boulez / Pli selon pli**  
Salle Pleyel  
27 septembre

**Son de Madera / Camperos de Valles**  
Mexique – Musique populaire  
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss  
8 au 16 octobre

**Incantations du Chiapas**  
**Polyphonies de Durango**  
Mexique  
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss  
9 au 15 octobre  
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay  
16 octobre

**Paul Hindemith / Arnold Schoenberg**  
**Olga Neuwirth / Johannes Brahms**  
Cité de la musique  
19 octobre

**Raúl Herrera**  
Mexique – Musique de salon  
Musée d'Orsay, Salle des fêtes  
22 et 23 octobre

**Olga Neuwirth**  
*Kloing!*  
*Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits*  
Opéra national de Paris / Palais Garnier  
24 octobre

**Mark Andre / Pierre Reimer**  
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
9 novembre

**Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin**  
Cité de la musique  
12 novembre

**Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz**  
**Hilda Paredes**  
Mexique – Musique d'aujourd'hui  
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
18 novembre

**John Cage / Études australes**  
Opéra national de Paris / Palais Garnier  
(Ronde du Glacier)  
19 novembre

**John Cage / Œuvres vocales**  
Théâtre de la Ville  
12 décembre

**Fausto Romitelli / Matthias Pintscher**  
**Olga Neuwirth**  
Cité de la musique  
15 décembre

## CINEMA

**Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoines)**  
Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)  
Musée du Louvre / Auditorium / 1<sup>er</sup> et 2 octobre

**Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan**  
*North East by South West*  
Jeu de Paume / 25 octobre au 20 décembre

**Béla Tarr / Rétrospective intégrale**  
Centre Pompidou / 29 novembre au 2 janvier

**Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean**  
Théâtre de la Ville / 18 décembre

Ce programme est donné sous réserve de modifications.



15 septembre – 31 décembre  
40<sup>e</sup> édition